

Fiche BILAN voyage d'octobre novembre 2019

Le jardin des femmes de Nioko II

Etat des lieux

Ce jardin, d'une **superficie d'environ 1ha** aborde sa seconde année de fonctionnement : souvenons-nous que l'an dernier à la même date (automne 2018), les infrastructures venaient d'être mises en place (forage + réservoir + grillage + bâtiment + latrines + bassins et adductions d'eau + matériel agricole), que les premières formations dispensées par nos partenaires de **Béo-neere Agroécologie** commençaient à peine. Un gros travail d'aménagement de planches avait alors été entrepris, puis des semis ont été faits et les premières récoltes ont pu avoir lieu au printemps 2019.

Ce démarrage a permis d'établir des constats, en particulier à propos **de l'approvisionnement en eau** : un aménagement qui va être complété dans le cadre d'une seconde phase de projet négocié avec certains partenaires (Agence de l'eau Rhin Meuse et Xplora Burkina/L'Escale).

Cette mission a permis aussi de mettre en lumière un certain nombre de choses quant à **la gestion du jardin** que nous nous sommes engagés à caler avec Souleymane qui a, il faut le reconnaître, un peu « flotté » en raison de la longue absence de Souleymane qui a séjourné en France pendant presque un mois et demi cet été.

Néanmoins, **le jardin a fonctionné** : des productions ont été faites en saison pluvieuse (du **maïs** en particulier), mais aussi de **l'aubergine**, des **épinards**, des **patates douces**, du **moringa** et certains produits se sont vendus en collaboration avec les réseaux de Béo-neere Agroécologie, organisme formateur.

Le jardin est en **phase de préparation pour la nouvelle saison de maraichage** : des planches de **poivrons** et de **gombo** sont déjà semées, les **oignons** sont en pépinière. A la mi-novembre, **une visite du CNABio** devrait avoir lieu qui débouchera, nous l'espérons, sur une certification bio du jardin des femmes.



Les points à améliorer

Ils sont surtout liés à **l'organisation interne du jardin** et aux remarques que nous avons pu faire lors de nos différents passages au jardin. A priori, nous en avons discuté avec Souleymane et tout devrait être fait dans les semaines à venir.

- Il y a d'abord eu une **érosion des effectifs** : si dans l'enthousiasme du départ, près de 70 femmes s'étaient inscrites, les difficultés liées à la mise en eau, le temps de travail et de présence qu'il faut fournir...a provoqué de abandons...De plus, comme le comité de gestion avait décidé pour la saison pluvieuse où les contraintes de travail sont plus souples, de limiter le nombre de femmes à une trentaine...C'est cet effectif qui semble aujourd'hui présent à la reprise du travail. Or cette main d'œuvre féminine, même si elle est engagée, a aussi ses contraintes : grossesses, maladies des enfants (c'est la saison des paluds en ce moment), il nous est apparu important de leur demander de faire une liste exacte des femmes intervenant sur cet espace et si possible d'élargir leur recrutement (**il nous semble à l'expérience de visites sur de tels espaces qu'un effectif compris entre 40 et 50 femmes serait optimal**)
- Il convient aussi de **rebâtir les structures du comité de gestion** : sur ce sujet les choses avancent depuis notre retour (un nouveau bureau de 5 membres a été constitué et tout a été clarifié avec la banque pour les personnes disposant d'une signature). Ces ajustements sont d'autant plus importants qu'il faudra sans doute **initier une transformation de ce comité de gestion en coopérative pour se plier aux exigences de la loi burkinabè**.
- Il va aussi falloir régler des questions **relatives au règlement intérieur** et à certaines tensions apparues au sein du jardin (c'est le lot des relations humaines après tout) : le règlement intérieur rédigé avant même le début des activités doit être relu et revu, **des règles claires doivent être posées** (sur les cotisations que les hommes intervenant dans le jardin – ils sont 3 – ont du mal à régler, sur l'investissement travail et les présences...)

Les points positifs

- Nous avons acquis durant ce séjour **deux balances** qui vont permettre de peser les productions vendues ou consommées dans un souci de bonne gestion des choses
- **Le comité de gestion a décidé de fractionner en deux parties inégales le jardin : une partie en gestion collective et une autre en planches individuelles**, une façon de régler la question des 40% qui doivent revenir à la caisse de gestion du jardin...nous n'avions pas pensé à cette solution, mais elle règle les choses de façon claire. De plus, le comité de gestion a posé comme règle que **seules les personnes investies dans les parcelles collectives pourraient disposer de planches individuelles**, ce qui a le mérite d'être clair !
- **Le plan des formations 2020 a été défini avec Béo-neere Agroécologie**
- **Le kiosque de vente est prêt**, un budget a été défini pour l'équiper et y installer une buvette permanente, mais nous avons demandé que tous les problèmes relatifs à l'organisation du comité de gestion et de son compte en banque soient réglés avant sa mise en route.
- Rappel a été fait que notre appui en termes de formations et d'accompagnement durerait sur trois ans, comme pour le jardin de l'école...et que **l'objectif était donc de devenir autonome à l'horizon 2022**.
- Pour préparer la visite du CNABio, nous nous sommes rendus avec **un groupe de femmes au jardin école de nos partenaires formateurs de Béo-neere Agroécologie** : les commentaires de Razack Belemngre auront servi de révisions pour la future visite d'évaluation du jardin des femmes.

